

# PIÈCES À VIVRE

Dossier pédagogique

AVANT  
LE SPECTACLE

ACTION CULTURELLE

Académie de Caen

Théâtre et spectacle vivant

## TAISEZ-VOUS OU JE TIRE

De Métie Navajo

Mise en scène de Cécile Arthus



© Jeanne Roualet



Dossier réalisé par Anne MORIN et Sophie RAOULT,  
coordonné par Julien PITEL, professeur-relais académique pour le théâtre

## –SOMMAIRE–

### Première partie : avant la représentation

I.	Entrer par le titre	p.2
II.	Entrer par les personnages	p.3
III.	Entrer par des répliques du texte	p.9
IV.	Entrer par les lieux et l'espace	p.11
V.	Entrer par <i>Dom Juan</i>	p.12
VI.	Pendant la représentation	p.14

### Annexes

1.	La Distribution du spectacle	p.15
2.	Dates de tournée 2017	p.15
3.	Note d'intention de l'autrice	p.16

**PIÈCES À VIVRE** : une série de dossiers pédagogiques conçus en partenariat par la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen et les structures théâtrales de l'académie à l'occasion de spectacles accueillis ou créés en Région Basse-Normandie.

Le théâtre est vivant, il est créé, produit, accueilli souvent bien près des établissements scolaires ; les dossiers « Pièces à vivre », construits par des enseignants en collaboration étroite avec l'équipe de création, visent à fournir aux professeurs des ressources pour exploiter au mieux en classe un spectacle vu. Divisés en deux parties, destinées l'une à préparer le spectacle en amont, l'autre à analyser la représentation, **ils proposent un ensemble de pistes que les enseignants peuvent utiliser intégralement ou partiellement.**

Retrouvez ce dossier, ainsi que d'autres de la même collection et des ressources pour l'enseignement du théâtre sur le site de la Délégation Académique à l'action Culturelle de l'Académie de Caen :

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>

## I. ENTRER PAR LE TITRE

# TAISEZ-VOUS OU JE TIRE

On prend le parti ici de travailler en ne donnant aucune indication sur le sujet de la pièce.

➔ **Activité 1** : On proposera aux élèves dans un premier temps de travailler la phrase « *Taisez-vous ou je tire !* », réplique de la scène 3. Une analyse grammaticale peut être intéressante en fonction du niveau des élèves : identification du type de phrase, des propositions, des modes, du temps, des personnes, du lien logique qui unit les deux propositions. On pourra également proposer que chacun joue cette phrase en exprimant un sentiment, aux autres de deviner quel sentiment il a cherché à exprimer. On leur demandera enfin de réécrire la deuxième proposition au gré de leur fantaisie et/ou en conservant l'idée que contient l'acte de tirer (« *Taisez-vous ou je fais un malheur, ou je vous dégomme tous...* »), ce qui permettra de travailler la synonymie, les registres de langue et appréhender la violence de cette phrase.

➔ **Activité 2** : On reviendra à la réplique et on s'interrogera sur la situation d'énonciation : qui la prononce ?, à qui est-elle dite ? où se trouve-t-on ? Les élèves ne devraient pas manquer d'imagination nourrie par l'actualité, et leur « culture » d'une telle situation. Si on le souhaite, on peut leur rappeler le cadre du « Festival Ado » et l'écriture de pièces en direction des jeunes. On demandera aux élèves mis en groupe de choisir une des situations proposées et d'écrire la scène en incluant cette réplique. Cette scène pourra être lue voire jouée et un échange peut avoir lieu au sein de la classe sur ce qui a été choisi et produit.

➔ **Activité 3** : Dans un dernier temps on pourra donner des indications sur le lieu en étant, au choix, plus ou moins précis : un lycée, une salle de classe, la salle de théâtre. Cette situation aura peut-être été imaginée par un groupe. Sinon le travail précédent de discussion pourra être repris : qui parle ?, à qui ?, comment l'arme est-elle arrivée là, quelle est l'intention de celui qui menace ?, quel est son état d'esprit ?... Cet échange peut donner lieu à un second travail d'écriture qui se trouvera alors plus proche de la situation de la pièce. Gageons que les élèves mettront le pistolet plutôt dans les mains d'un jeune que dans celui d'un adulte.

## II. ENTRER PAR LES PERSONNAGES

Les activités sur les personnages vont permettre de mettre en évidence les protagonistes de la pièce, de comprendre les tensions qui existent mais aussi de percevoir les questions de société qu'ils représentent.

### A) La Journaliste

➔ **Activité 1** : Lire la didascalie initiale et faire toutes les remarques possibles.

« La journaliste, entre 25 et 30 ans, peu d'expérience dans le métier. »

Les élèves remarqueront que le personnage n'est pas nommé, son âge, son manque d'expérience. On pourra faire émerger l'idée que ce qui est important c'est moins qui elle est que ce qu'elle représente de la société.

➔ **Activité 2** : Le reportage télé qu'effectue la journaliste est diffusé sur la chaîne *Break News TV*, c'est ce prisme qui a été choisi par l'auteure pour reconstituer le fait divers. Le traitement du fait divers dans la pièce ressemble beaucoup à celui que certaines chaînes d'info font dans la réalité. Il pourra être intéressant de regarder une de ces chaînes (exemple *BFMTV*) et en fonction de l'actualité, d'observer comment un sujet est traité, quel est la place faite au direct, comment le journaliste envoyé sur place occupe son temps d'antenne, ce qu'il y a d'objectif, de supputation dans son intervention..... Suivant le niveau des élèves et le souhait du professeur d'aller ou non plus loin, on peut faire lire aux élèves des articles traitant des chaînes d'info.

En tout cas c'est un aspect intéressant de la pièce : le traitement de l'information, qui pourra être travaillé après la représentation.

➔ **Activité 3** : Pour continuer à cerner ce personnage, on pourra demander aux élèves de dire des extraits de répliques de la journaliste. Ces extraits permettent d'entendre la montée en puissance de la dramatisation de l'information et les autres questions de société qui se jouent dans la pièce. Ils sont surtout l'occasion de mettre en voix le texte en associant pourquoi pas à ce jeu des objets : micro, caméra, ...

Les extraits ci-dessous sont donnés dans l'ordre chronologique :

#### Extrait 1 :

La tension est à son comble.

La prise d'otage aurait débuté dès la première heure, alors que la journée commençait comme toutes les autres, peu après la sonnerie qui comme d'habitude marque le début des cours pour les élèves et les enseignants.

#### Extrait 2 :

Quant au tumulte que vous entendez en ce moment même, mesdames et messieurs, il émerge de jeunes – et moins jeunes – gens qui malgré les cordons policiers affluent du centre-ville et perturbent une opération déjà extrêmement délicate. Qui sont-ils ? Groupes d'action violente en quête de démêlés avec la police ? Bandes des cités rivales venues régler leurs comptes ? Groupuscules fascistes ? Contestataires de tous bords qui profitent de cette couverture médiatique pour exprimer leur ras-le-bol ? Dans ce contexte social extrêmement tendu, tout semble possible.

L'attentat dedans comme dehors.

Extrait 3 :

Pour tenter d'analyser cette situation hautement complexe, je recevrai (tout au long de ce direct que vous pourrez suivre sur Break News Télé ou en podcast sur livelife.com) un politologue, un spécialiste de la diversité et du métissage social, un représentant local de la laïcité, un islamophobe, pardon : un islamologue, un représentant de l'association des religions minoritaires, le porte-parole du Syndicat des Étudiants en Colère, un membre du Comité Visible, un ancien officier des Brigades d'Assaut Anti Terroristes, un djihadiste d'Aqmi repent, un ou deux membres du gouvernement, l'Imam de la cité du Bois-Joli, un délégué d'Adolescence Française in Danger, le Pape, et quelques autres invités surprise.

Extrait 4 :

C'est pourtant dans cette salle que tout aurait dû avoir lieu. Une jeunesse désœuvrée, défavorisée, la tentation de l'islam radical, une prof au bout du rouleau, une arme... tous les éléments de cette guerre intestine qui à chaque instant nous sépare les uns des autres...

L'avenir politique de notre pays aurait pu se jouer ici mesdames et messieurs : la démission du gouvernement, la fulgurante ascension du président dans les sondages.

Les lois européennes sur les quotas migratoires

Les croisades contre les musulmans, la mondialisation du djihad

L'explosion de l'industrie de l'armement létal et sublétal...

et oui, tout aurait pu se jouer ici, entre ces quatre murs

Dans cette dernière zone sans réseau, cette zone blanche, cette zone qui n'existe pas...

## B) La Professeure de français

➔ **Activité 1** : Lire la didascalie initiale et faire toutes les remarques possibles.

*« La professeur de français, Myriam Pignard, entre 25 et 30 ans, peu d'expérience dans le métier. »*

Les élèves remarqueront que, contrairement à la journaliste, elle a une identité mais que, pour le reste, elles sont semblables. Ces remarques pourraient être suivies d'un travail sur l'incarnation de ces personnages : comment les élèves les voient physiquement, les habillent, poursuivent-ils les points communs, qu'est-ce qui les distingue, les corps, les vêtements, les objets ?...

Un travail sur le nom du personnage peut donner lieu à un jeu sur le mot Pignard : qu'est-ce que ça vous évoque ? À quel mot ça vous fait penser ? Dans la pièce, Pignard est associé à poignard.

➔ **Activité 2** : Pour les amener à percevoir la fragilité de ce personnage, on pourra demander aux élèves de jouer la didascalie de la scène 2 quand il apparaît pour la première fois. On pourra évoquer avec eux ce que ce rituel dit du personnage, comment ils se représentent eux-mêmes le rituel de leur professeur, et s'ils leur en attribuent un. On pourra même leur demander de jouer ce rituel pour leur faire comprendre qu'il permet au professeur de se préparer à recevoir ses élèves, comme un échauffement, une préparation, un conditionnement avant leur arrivée.



Une salle de théâtre dans un établissement scolaire modeste.

La prof a l'air jeune, mais il est difficile de lui donner un âge. Si ce n'est pas son premier poste, elle n'a pas dû exercer plus de trois ou quatre ans.

Elle est seule sur la scène, elle circule dans la pénombre en répétant « Bonjour, Bonjour... » ; elle fait des allées et venues, déplace des chaises : angoisse du professeur au moment où les élèves vont entrer en classe.

SONNERIE. Elle se fige.

➔ **Activité 3** : Lire des répliques et dresser le portrait de ce personnage.

Ces extraits permettront de cerner quel professeur est représenté ici, sa manière d'être avec ses élèves, ses ambiguïtés, quelles sont ses aspirations, ses attentes, les raisons qui la poussent à être là au milieu d'eux...

Extrait 1 :

P. Il est 8h11, c'est la première heure de cours, vous voulez déjà commencer à faire des histoires ? Vous connaissez le règlement, je ne peux pas vous garder en classe si vous n'enlevez pas votre bonnet.

S. Enlevez ci, enlevez ça, nanani, nanana, c'est ça votre boulot... ?

P. Avec vous ça l'est devenu.

**Théo.** C'est bien payé ?

P. Pas assez.

*Temps. Le rapport de forces s'installe.*

P. D'accord, donnez-moi votre carnet...

**Sékou.** Vas-y, ça lui fait plaisir, j'enlève le bonnet...

P. Surveillez votre langage s'il vous plaît.

S. Quoi vous voulez que j'enlève mon langage aussi ? C'est écrit dans le règlement ?

Extrait 2 :

**W.** Notre époque c'est pas au programme !

P. Le problème avec notre époque c'est...

**W.** Quoi ?

**Sékou.** C'est nous peut-être ?

P. (*lasse*) C'est dur de parler de son époque quand on se débat dedans. On en voit que le pire. Bon.

*Elle sort une pochette de son sac.*

J'ai fait des photocopies.

Extrait 3 :

**Prof.** Donc, Molière abandonne... Il abandonne la vie bourgeoise et confortable qui l'attendait...

*Elle s'interrompt, puis reprend.*

En pleine période de guerre économique et de misère morale, il choisit un métier qui effraye, un métier dangereux... Même si c'est un vrai boulot avec un salaire décent qui paye les vacances, qui paye la sécurité sociale, plus personne ne veut le faire. Il y a des campagnes publiques pour appeler à s'engager, comme le recrutement à l'armée, bref : il part au front ... en France.

*Les élèves écoutent, perplexes.*

Avec son beau diplôme chèrement gagné, le barda de l'inégalité sociale sur le dos, l'objectif pacte social et compétences européennes, il écume les banlieues Jean-Baptiste, il se sent investi d'une mission humanitaire et culturelle, vous

comprenez : il signe. Il signe à perpétuité. Le voilà assuré de ne pas connaître le chômage, par contre ses premières rides cheveux gris blanc pousseront à vingt-sept ans en moyenne, les kilos superflus d'arrêter de fumer à répétition s'accumuleront, les cernes se creuseront à force d'insomnies et le sentiment d'impuissance ne fera que/

**Wilfried.** Madame...

**Prof.** Quoi ? Ce n'est pas ce que vous avez lu sur *Wikipédia* ?

Extrait 4 :

*Rires. Moqueries dont Tom est la cible.*

**Prof.** Je vous félicite Sékou, c'est une marque de grand courage de s'acharner sur les faibles.

Extrait 5 :

Mais pas de sas.

Moi je n'ai pas voulu signer les pétitions, vous savez ?

C'était pas contre les collègues, pas du tout, ils font leur possible pour que le lycée ne sombre pas. C'est pas non plus que j'aie confiance en vous, ça non...

Mais j'avais pas envie de penser au pénitencier en rentrant dans mon établissement scolaire chaque matin j'ai dit ça vous voyez, qui sont les prisonniers ?

Extrait 6 :

**Prof.** Il y a écrit : « nous savons qui vous êtes... » ? « qui vous êtes » ...

Je me demande bien, moi, qui nous sommes.

Extrait 7 :

**Prof.** Vous n'imaginez pas ce qu'on a en tête quand on est prof. On porte notre histoire aussi... Vous vous en fichez, vous avez raison. Moi j'ai choisi de venir dans ce lycée, avec vous et...

**Alice.** Arrêtez le blabla, vous l'avez dit vous-même : les jeunes profs sont obligés de passer par ici.

**Prof.** D'accord, vous connaissez mieux le système que moi, vous avez vu les profs défiler et chaque fois qu'ils ont vacillé devant vous, vous les avez dégomés. C'est bien, bravo... (*temps*) Moi naïvement je pensais qu'on pouvait partager des choses, pas seulement un programme : un regard sur la société, une conscience critique, politique...

**Sékou.** Oh... Vous vouliez trouver des jeunes qu'ont la rage bien élevée c'est ça ? On vous a déçue : nous, on est juste des barbares.

**Prof.** C'est un peu facile. Vous n'avez pas d'autre ambition que de coller à votre image ?

Extrait 8 :

**Tom.** On va tous mourir.

**Prof.** Absolument pas. Je vais suivre les instructions et sortir d'abord. Vous attendrez bien calmement qu'on vous dise quoi faire.

**Cassandra.** Et si c'est un piège ? Peut-être qu'ils vont vous mitrailler.

**W.** C'est vrai que vous êtes anarcho-terroriste madame ? Ça veut dire quoi ?

**Prof.** Il n'y a pas d'autre issue. Je suis responsable, je dois répondre de mes actes.

**Lenah.** Vous allez vous sacrifier pour nous, les barbares ?

### C) Les Élèves

➔ **Activité 1** : On pourra interroger les élèves sur ce que signifie pour eux représenter de jeunes lycéens au théâtre : qui ils sont, comment ils sont habillés, quels objets, comment ils parlent, comment représenter la diversité de la population lycéenne, si cette diversité est la même dans tous les lycées, quelle est la place de la violence induite par la présence de l'arme ? ...

➔ **Activité 2** : Lire la didascalie initiale et faire toutes les remarques possibles.

*Les élèves, entre 15 et 17 ans :*

*Alice*  
*Cassandra*  
*Lenah*  
*Sarah*  
*Sékou « Dimitrionoff »*  
*Théo Berthet*  
*Tom*  
*Wilfried*

*Les autres élèves de la classe*

*Note pour le personnage de Cassandra : De couleur et de type difficilement identifiables,  
Cassandra est réfugiée de pays et de guerre indéterminés.  
Sa langue et ses intonations s'en ressentent.*

Les élèves réagiront à cette liste suivant leur propre expérience de la diversité. On pourra former autant de groupes que de personnages identifiés par un prénom, en attribuer un à chacun et lui demander d'inventer l'histoire de ce jeune, où il vit, sa famille, son parcours scolaire, ses goûts...

➔ **Activité 3** : On comparera ensuite cette liste à un extrait d'une réplique de la journaliste et on demandera aux élèves d'identifier les jeunes évoqués dans ce texte ; cet exercice permettra de travailler à nouveau et de réfléchir aux représentations, préjugés que se font les élèves et de faire émerger les questions de société posées là.

#### Extrait :

Mais ce que nos investigations nous ont permis d'établir avec une certaine certitude c'est que dans cette salle de classe se trouvent réunis tous les éléments d'un cocktail explosif :

un jeune homme fiché musulman, issu de l'immigration en échec, en voie d'intégrisme potentiel,

un jeune garçon de souche populaire française, fils de policiers, psychologiquement suivi depuis la séparation de ses parents,

une jeune réfugiée de couleur indéterminée, issue d'une guerre de second plan, dont le parcours est fait de zones d'ombres,

une jeune enseignante, insuffisamment formée, en manque d'autorité et de reconnaissance, isolée au sein de l'établissement pour des positions jugées iconoclastes.



Le jeune homme fiché musulman est Sékou, le jeune garçon de souche populaire Théo, la jeune réfugiée Cassandra. On pourra demander aux élèves de poursuivre la liste de la journaliste avec les personnages qui ne sont pas présentés en modifiant et réécrivant l'histoire que les groupes ont imaginée afin de continuer ce « cocktail explosif » tout en gardant en tête un principe de réalisme.

➔ **Activité 4** : On donnera ensuite ces extraits afin que les élèves se familiarisent avec les personnages qui n'ont pas été listés par la journaliste et les reconnaissent assez vite. On pourra commenter ces passages, voir ce qu'ils disent des personnages et demander aux élèves comment ils se les représentent avec cet éclairage.

<b>ALICE</b>	<p><b>Alice.</b> Tu sais lire toi ? Où t'as appris à lire ?</p> <p><b>Lenah.</b> Laisse-la elle t'a parlé ?</p> <p><b>P.</b> Deux ? Deux élèves ont leur livre ? J'avais dit de...</p> <p><b>W.</b> Mais comme on était en salle théâtre on a cru qu'on n'avait pas besoin de nos affaires. <i>(rires)</i></p> <p><b>W.</b> Si, j'ai vérifié sur pronote : c'était écrit qu'on serait en salle théâtre, alors ils ont pas pris leurs affaires... Moi je les ai prises quand même madame, au cas où on ferait cours.</p> <p><b>Tom.</b> <i>(timide)</i> J'ai pas internet à la maison m'dame...</p> <p><b>Alice.</b> Pas internet à la maison, il vit dans une caravane ou quoi...</p>
<b>LENAH</b>	<p><b>Lenah.</b> Quoi ?</p> <p><b>Prof.</b> Vous ne voudriez pas enlever ce bandeau ? Vous avez de si beaux cheveux...</p> <p><b>Lenah.</b> C'est justement pour ça que je les couvre.</p> <p><b>Prof.</b> Ah, c'est donc ça... Cacher ce qui est beau, de peur que le monde l'abîme...</p>
<b>SARAH</b>	<p>Mais c'est pas intéressant madame, on fait jamais des trucs intéressants, pourquoi on fait jamais des trucs intéressants... de notre époque... ?</p>
<b>TOM</b>	<p><i>Rires</i></p> <p><b>Sékou.</b> C'est bon, je vous en veux pas mademoiselle.</p> <p><b>Prof.</b> Pas de mademoiselle/</p> <p><b>Sékou.</b> J'aime bien votre robe, mademoiselle... Et Tom aussi, hein Tommy ? Tu m'as pas dit que c'était une vraie bombe chimique Mademoiselle Myriam ? Myriam, c'est un joli nom hein ? C'est pas celui de ta sœur ?</p> <p><b>Tom.</b> Parle pas de ma sœur.</p> <p><b>Sékou.</b> Te fâche pas Tom... mais la vérité : quand elle vient près de toi Mademoiselle Myriam tu sens des trucs dans ton... hein ?</p> <p><i>Rires. Moqueries dont Tom est la cible.</i></p>
<b>WILFRIED</b>	<p><b>W.</b> Madame excusez-moi, j'ai une question...</p> <p><b>P.</b> Oui Wilfried ?</p> <p><b>W.</b> Je peux aller jeter mon chewing gum ?</p> <p><i>Rires.</i></p> <p><b>Prof.</b> C'est juste pour le plaisir de m'interrompre ?</p> <p><b>Wilfried.</b> Non, vous dites qu'il faut vous demander avant de se déplacer dans la salle.</p> <p><b>Prof.</b> D'accord Wilfried, allez jeter votre chewing gum. <i>Il y va, le colle quelque part ostensiblement, elle ne voit pas.</i></p>

### III. ENTRER PAR DES RÉPLIQUES DU TEXTE

Un florilège de répliques permettra d'effectuer différentes activités orales ou écrites.

1. La tension est à son comble.
2. Il faut arrêter de croire que l'école peut résoudre tous les problèmes de la société, d'accord ?
3. Vas-y, ça lui fait plaisir, j'enlève le bonnet...
4. C'est juste pour le plaisir de m'interrompre ?
5. Mais comme on était en salle de théâtre on a cru qu'on n'avait pas besoin de nos affaires.
6. Jean-Baptiste Poquelin, madame, c'était son vrai pseudonyme.
7. Bon, ce sera zéro, vous comprenez ça zéro ?
8. A quoi ça sert d'apprendre un texte ?
9. Ça y est, ils vont nous faire les victimes du système.
10. Je vais faire un rapport, voilà, un rapport.
11. Il doit avoir au moins dix kilos de rapports depuis l'école maternelle.
12. Il y a eu des pétitions pour le sas, vous étiez au courant ?
13. Je me demande si on ne devrait pas en profiter pour faire cours.
14. Comment avons-nous pu en arriver là ?
15. Notre pays se tient au bord d'un nouveau drame.
16. Je me demande ce qu'on pourrait faire pour rendre ça plus ludique.
17. Il y a même pas de jeunesse en vous, juste la haine, juste l'esclave !
18. Vous êtes des briseurs de rêve, voilà ce que vous êtes.
19. C'est un véritable coup de glas qui s'abat sur Voltaire.
20. C'est déjà l'heure de mon procès ?
21. On la regarde tourner dans les airs, au ralenti, comme dans un film.
22. Oui, il faut qu'on trouve un moyen de s'en sortir.
23. Qu'est-ce qu'on va faire si tu rentres plus ?
24. Vous allez vous sacrifier pour nous, les barbares ?
25. Par contre, je veux aucune caméra sur moi.
26. Il faut dire des choses importantes.
27. Mais il faut bien que quelqu'un sorte...
28. Ne soyez point surprise de me voir à cette heure et dans cet équipage.
29. Voilà une dame voilée qui vient nous parler.
30. Ici, Mesdames, Messieurs, il ne s'est rien passé...

➔ **Activité 1** : La profération de répliques permet de commencer à dégager les thématiques de la pièce.

Voici quelques pistes possibles pour procéder à la profération :

- Former un cercle.
- Distribuer la parole (on institue un tour de parole qui sera identique durant tout le jeu : A s'adresse à B qui s'adresse à C...jusqu'à ce que le dernier élève s'adresse à A).
- Distribution des répliques.
- Tour 1 : Chaque élève dit sa réplique en s'adressant à son interlocuteur sans autre indication.
- Tour 2 : contraintes techniques : dire à voix basse, allonger les syllabes, sur-articuler les consonnes, dire la phrase le plus rapidement possible, suspendre l'énonciation et y placer un long moment de silence qui ne coïncide pas avec un signe de ponctuation ou un groupe syntaxique, et qui met doc en valeur la suite de la réplique, chanter la réplique sur un air connu...
- Tour 3 : dire avec des émotions et/ou intentions : colère, fureur, révolte, joie, enthousiasme, tristesse, imploration, dégoût, peur, anxiété, timidité, fragilité, sacré, lyrisme, amour, passion, surprise, étonnement...
- Tour 4 : différentes manières de dire : avec tous les accents possibles (régional ou national), avec toutes les déformations de la voix (zozoter, bégayer, grommeler...), avec une voix très aiguë ou très grave...

➔ **Activité 2** : Pour appréhender certaines situations de la pièce, il sera intéressant de demander aux élèves de prononcer les répliques avec les consignes suivantes plus spécifiques :

Dire sa réplique :

- en s'imaginant avoir un pistolet sur la tempe,
- en portant un masque sur soi,
- en lançant un objet de façon violente pour faire circuler la parole et permettre à celui qui reçoit l'objet de dire sa réplique à son tour,
- après avoir volé l'objet au camarade qui l'avait dans les mains pour dire sa réplique à son tour.

Puis on pourra demander aux élèves ce qu'ils ont ressenti dans ces différentes situations et ce que cela a impliqué sur leur façon de dire la réplique.

➔ **Activité 3** : Imaginer quel personnage prononce les répliques : la professeure ? La journaliste ? Un élève ? Les hypothèses seront validées (ou non) après la représentation.

➔ **Activité 4** : Diviser la classe en groupes, leur donner deux ou trois répliques et leur demander d'écrire un texte de théâtre où elles figureront. Puis, les élèves pourront jouer leur texte ou le mettre en voix.

Toutes ces activités permettent d'éveiller la curiosité des élèves qui voudront savoir à quel moment leur réplique sera dite et qui la dira. Cela pourra même être l'objet d'une des « missions » réparties avant la représentation.

## IV. ENTRER PAR LES LIEUX ET L'ESPACE

Les lieux de la pièce peuvent être travaillés dans différentes activités pour permettre aux élèves de faire émerger leurs représentations de la banlieue et leur demander de réfléchir à l'espace scénique.

➔ **Activité 1** : Donner aux élèves les extraits suivants et leur demander de dire ce qu'ils savent (ou pensent savoir) des lieux mentionnés. Pour synthétiser leurs réponses, ils pourront donner cinq mots représentant leur conception des lieux.

### Extrait 1 :

Même dans un contexte social extrêmement tendu, rien ne laissait présager un événement si dramatique, ici, au Val des Joncs, une cité paisible de banlieue où la mixité se vit dans un quotidien sans histoires, dans un établissement qui se trouve parmi les mieux classés en termes de valeur ajoutée, et qui bénéficie de nombreux dispositifs innovants pour aider une jeunesse défavorisée, une jeunesse cruellement en manque de repères, une jeunesse désespérée et pourtant dans l'illusion, une jeunesse...

### Extrait 2 :

**Cassandra.** Aimer quoi ? C'est laid ici. Les fantômes d'hommes et femmes qui passent entre les tours marron. Comment on peut appeler ça le val des joncs ? Je vois pas de val, je vois pas de joncs...

**Wilfried.** Genre tu sais ce que c'est toi, des joncs ? Personne le sait, ou ceux qui l'ont su l'ont oublié.

**Cassandra.** Tous les quartiers s'appellent Val des Roses Bois des Mûres Bords du lac Chants des Loups... Mais ils parlent de quoi, de la nature morte ? Pourquoi ils disent pas ce que c'est ? Les Cités Tristes, Le Ghetto Sale, les Tours du chômage...

**Sékou.** Pour nous endormir.

**Lenah,** à *Cassandra*. Tu viens d'arriver. Tu le trouves moche notre quartier, mais tu vois pas comment les gens baissent les yeux, dès qu'on sort, pour ne pas nous voir ? Tu vois pas comme on nous méprise, comme on nous craint ? Notre quartier c'est le seul lieu qu'on a, alors on le défend.

Nul doute que les élèves (notamment avec les récents événements) évoqueront la violence, le manque de repères, la drogue, les barres d'immeubles, le terrorisme, le manque de nature, le chômage, le communautarisme, l'isolement, voire le déracinement, la difficulté de s'épanouir dans un tel lieu... qui font partie des clichés habituels sur la banlieue véhiculés par ailleurs par les médias en quête de sensationnel, représentés par la journaliste. Il s'agira de voir alors, après la représentation, si ces clichés sont dépassés et si la jeunesse évoquée par la journaliste est aussi désespérée qu'elle semble le dire. On remarquera également avec les élèves ce que représente la banlieue pour la journaliste (un lieu où règne potentiellement le sensationnel, le spectaculaire qui lui permet de faire de l'audience), pour Cassandra (la laideur esthétique, la tristesse, l'absence d'espoir) et pour Lenah (un sentiment d'appartenance contre le reste du monde).

➔ **Activité 2** : La pièce se passe au « lycée Voltaire du Val des Joncs » dans une salle de théâtre. Le choix de la salle de théâtre peut aussi être soumis à des questionnements et à des formulations d'hypothèses avant la représentation :

- que fait-on dans une salle de théâtre ?
- une salle de classe n'est-elle pas déjà une salle de théâtre en soi ?
- quels rôles vont jouer/ jouent les élèves ?
- quels liens peut-on faire entre les médias et le théâtre ? ...

On reviendra sur ces questions après la représentation.

➔ **Activité 3** : À l'espace de la salle de théâtre s'oppose l'espace extérieur où évolue la journaliste. Différentes questions se posent alors :

- Comment l'espace intérieur de la salle de théâtre et celui de la journaliste vont-ils coexister sur scène ?
- Comment et où la journaliste va-t-elle intervenir ? Aura-t-elle son propre espace scénique délimité ?
- Les interventions extérieures vont-elles modifier/remodeler l'espace de la salle de théâtre ?
- Comment l'extérieur va-t-il influencer sur l'intérieur ? Et réciproquement ?

On demandera aux élèves d'effectuer un croquis du plateau qui permettrait de répondre aux questions soulevées plus haut. On comparera ces croquis après la représentation avec la scénographie choisie

## V. ENTRER PAR DOM JUAN

La pièce de Molière intervient à plusieurs reprises et il sera intéressant avec les élèves d'étudier un passage ou l'ensemble des extraits utilisés. Après la représentation, on pourra revenir sur le rôle symbolique de ces extraits de *Dom Juan* au sein de la pièce et sur le théâtre dans le théâtre.

➔ **Activité 1** : Faire une recherche biographique sur Molière qui pourra être orientée par quelques questions simples. Sans être exhaustive, cette recherche peut faire émerger plusieurs points qui seront mentionnés dans la pièce comme le fait que Molière ait choisi le théâtre contre l'avis de son père, alors qu'une carrière toute tracée l'attendait, le fait que son théâtre critique l'hypocrisie sous toutes ses formes et qu'il soit mort sur scène (ou presque !). Dans la pièce, la professeure de français, dans un premier moment de dérapage, met en parallèle le destin de Molière et le sien. Il sera sans doute plus intéressant de travailler ce passage après la représentation.

➔ **Activité 2** : La tirade de l'inconstance (Acte I, scène 2) est la scène que les élèves de la pièce devaient avoir apprise pour le cours de français et qui justifie leur présence en salle de théâtre. Au collège, on pourra découper cette tirade en plusieurs parties pour une mise en voix en petits groupes, après avoir travaillé la représentation de ce qu'est un « Dom Juan » pour les élèves. Au lycée on pourra compléter la mise en voix par une lecture analytique. Pour étudier cette tirade, il est possible d'enlever certains mots clés liés au changement, à la séduction, au lexique de la guerre et de demander aux élèves de retrouver ces mots. Pour finir, on demandera aux élèves ce qu'ils pensent de ce comportement, de cette philosophie de vie. Est-elle encore possible/acceptable de nos jours ?

➔ **Activité 3** : La scène de séduction (Acte II, scène 2) est jouée à plusieurs reprises dans la pièce. Dans cette scène, Dom Juan met en pratique ses talents de séducteur avec une paysanne Charlotte sous l'œil de Sganarelle. Voici différentes consignes pour jouer la scène que les élèves retrouveront lors de la représentation :

- jouer la scène « de façon plate »,
- jouer la scène les mains attachées sous la menace d'un pistolet,
- jouer la scène en inversant les rôles : une fille joue Dom Juan, un garçon joue Charlotte.

➔ **Activité 4** : C'est un extrait de la tirade de la scène 2 de l'acte V qui clôt la pièce. Il sera intéressant d'étudier cette « profession de foi » de Dom Juan avec les élèves pour montrer qu'il laisse tomber le masque et révèle sa pratique de l'hypocrisie et son sentiment de supériorité. L'usage du futur montre sa certitude à ne pas être démasqué. L'idée de manipulation et de profiter des plus faibles est également mise en valeur. Les élèves seront ensuite amenés à faire des hypothèses : qui prononce selon eux cette dernière tirade ? Qu'est-ce que cela révèle de celui qui la prononce ? De ceux qui sont manipulés ou se laissent abuser ?

### ➔ Extraits de *Dom Juan de Molière (1665)*

#### Extrait 1 : « la tirade de l'inconstance »

DOM JUAN. - Quoi ? tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne ? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse, à toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux : non, non, la constance n'est bonne que pour des ridicules, toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première, ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos cœurs. Pour moi, la beauté me ravit partout, où je la trouve ; et je cède facilement à cette douce violence, dont elle nous entraîne ; j'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle, n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages, et les tributs où la nature nous oblige. Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon cœur à tout ce que je vois d'aimable, et dès qu'un beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. Les inclinations naissantes après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement. On goûte une douceur extrême à réduire par cent hommages le cœur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les petits progrès qu'on y fait ; à combattre par des transports, par des larmes, et des soupirs, l'innocente pudeur d'une âme, qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose, à vaincre les scrupules, dont elle se fait un honneur, et la mener doucement, où nous avons envie de la faire venir. Mais lorsqu'on en est maître une fois, il n'y a plus rien à dire, ni rien à souhaiter, tout le beau de la passion est fini, et nous nous endormons dans la tranquillité d'un tel amour ; si quelque objet nouveau ne vient réveiller nos désirs, et présenter à notre cœur les charmes attrayants d'une conquête à faire. Enfin, il n'est rien de si doux, que de triompher de la résistance d'une belle personne ; et j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne peuvent se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs, je me sens un cœur à aimer toute la terre ; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.

#### Extrait 2 : « la scène de séduction »

DOM JUAN, *apercevant Charlotte*. - Ah, ah, d'où sort cette autre paysanne, Sganarelle ? As-tu rien vu de plus joli ? Et ne trouves-tu pas, dis-moi, que celle-ci vaut bien l'autre ?

SGANARELLE. - Assurément. Autre pièce nouvelle.

DOM JUAN. - D'où me vient, la belle, une rencontre si agréable ? Quoi, dans ces lieux champêtres, parmi ces arbres et ces rochers, on trouve des personnes faites comme vous êtes ?

CHARLOTTE. - Vous voyez, Monsieur.

DOM JUAN. - Êtes-vous de ce village ?

CHARLOTTE. - Oui, Monsieur.

DOM JUAN. - Et vous y demeurez ?

CHARLOTTE. - Oui, Monsieur.

DOM JUAN. - Vous vous appelez ?



CHARLOTTE. - Charlotte, pour vous servir.

DOM JUAN. - Ah ! la belle personne, et que ses yeux sont pénétrants ?

CHARLOTTE. - Monsieur, vous me rendez toute honteuse.

DOM JUAN. - Ah, n'ayez point de honte d'entendre dire vos vérités. Sganarelle, qu'en dis-tu ? Peut-on rien voir de plus agréable ? Tournez-vous un peu, s'il vous plaît, ah que cette taille est jolie ! Haussez un peu la tête, de grâce, ah que ce visage est mignon ! Ouvrez vos yeux entièrement, ah qu'ils sont beaux ! Que je voie un peu vos dents, je vous prie, ah qu'elles sont amoureuses ! et ces lèvres appétissantes. Pour moi, je suis ravi, et je n'ai jamais vu une si charmante personne.

### Extrait 3 : « la tirade finale »

Je m'érigerai en censeur des actions d'autrui, jugerai mal de tout le monde, et n'aurai bonne opinion que de moi. Dès qu'une fois on m'aura choqué tant soit peu, je ne pardonnerai jamais et garderai tout doucement une haine irréconciliable. Je ferai le vengeur des intérêts du Ciel, et, sous ce prétexte commode, je pousserai mes ennemis, je les accuserai d'impiété, et saurai déchaîner contre eux des zélés indiscrets, qui, sans connaissance de cause, crieront en public contre eux, qui les accableront d'injures, et les damneront hautement de leur autorité privée. C'est ainsi qu'il faut profiter des faiblesses des hommes, et qu'un sage esprit s'accommode aux vices de son siècle.

## VI. PENDANT LA REPRÉSENTATION

Afin de préparer le deuxième temps de travail sur la pièce, il semble judicieux de répartir dans la classe des missions d'observations pendant le spectacle. Au professeur, en fonction du nombre d'élèves, d'organiser des groupes ou de donner à chacun sa ou ses missions.

### ➔ Des missions liées au travail effectué avant la représentation :

- Observer l'évolution de la présence de la journaliste sur la scène,
- Observer la place qu'occupe sur la scène et au sein du groupe la professeure,
- Chacun peut être chargé d'une des répliques du florilège à charge à lui d'entendre qui la prononce et quelle est la situation à ce moment-là,
- Observer quels choix scénographiques ont été faits pour figurer les deux espaces extérieur/ intérieur...

### ➔ Des missions sur des points qui n'ont pas été encore abordés :

- Dresser une liste des objets présents sur la scène,
- Suivre de près le pistolet et son parcours,
- Observer quelle place est donnée à la lumière, comment elle accompagne l'histoire,
- Observer quelle place est donnée à la musique, comment elle accompagne l'histoire...

## ANNEXES

### ANNEXE 1 : La Distribution

# TAISEZ-VOUS OU JE TIRE

**Métie NAVAJO | Cécile ARTHUS**

**Commande d'écriture** à Métie Navajo

**Mise en scène** : Cécile Arthus

**Avec** Hiba El Aflahi, Olivia Chatain (comédienne permanente du Préau, Timothée Doucet, Léonie Kerckaert, Mehdi Limam, Chloé Sarrat, Jackee Toto

**et en alternance** : Rachel Arrivé, Camille Delaunay, Sharon Ndoumbe et Harouna Abou Ide, Kiara Ramazotti, CarlaThomas

**Scénographie et costumes** : Estelle Gautier

**Chorégraphie** : Aurélie Gandit

**Lumières** : Maëlle Payonne

**Son** : Clément Bouvier

**Construction décor** : Les ateliers du Préau

**Production** : Le Préau Centre dramatique de Normandie – Vire (producteur délégué) | NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville – Grand Est | Oblique Compagnie

*Oblique Compagnie bénéficie de l'accompagnement à la structuration du Conseil Régional Grand Est et a déposé une demande d'aide à la production dramatique auprès de la Drac Grand Est (en cours).*

**avec la participation artistique** de l'ENSATT, du Studio d'Asnières – E.S.C.A.

### ANNEXE 2 : Tournée 2017

- Du 04 au 07 avril 2017 : NEST – Nord Est Théâtre (Thionville – 57)
- Le 25 avril 2017 : La Ferme de Bel Ebat (Guyancourt – 78)
- Du 27 au 28 avril 2017 : Théâtre de Lorient (56)
- Du 02 au 06 mai 2017 : Le Préau – Centre dramatique de Normandie (Vire – 14)
- Le 09 mai 2017 : Domfront (61)
- Le 11 mai 2017 : Mortain (50)
- Le 12 mai 2017 : Gieville, Torigny-les-villes (50)
- Le 18 mai 2017 : Passais-la-conception, Passais-Villages (61)
- Le 19 mai 2017 : Champ-du-boult, Noue-de-Sienne (14)
- Le 20 mai 2017 : Condé-sur-Noireau, Condé-en-Normandie (14)

### **ANNEXE 3 : Note d'intention de l'auteurice (Métie Navajo)**

Dans la pièce *Taisez-vous ou je tire*, les lycéens d'un établissement d'une banlieue (toute banlieue) et leur professeure chahutée voient le cadre habituel du cours de français bouleversé par l'apparition d'une arme à feu. Apportée sans qu'on en sache la raison par l'élève le plus redoutable de la classe –qui a tout d'un potentiel terroriste– le pistolet transforme les codes établis : la prof prend en otage ses élèves, l'arme circule et libère chez certains une inquiétante volonté de puissance. Mais tandis qu'une journaliste à l'affût de sensationnel suit l'événement de l'extérieur, à l'intérieur les différents personnages échappent peu à peu au rôle social qu'ils s'imposent ou subissent et finissent par renvoyer au monde détraqué du dehors la violence qu'il semblait impatiemment attendre à travers l'œil de la journaliste.

J'ai voulu dans cette pièce interroger la place de la violence dans notre société et jouer sur sa dimension spectaculaire : aussi bien pour les auteurs de violences que pour chacun d'entre nous, spectateurs prétendument pacifiques ou simplement passifs.

J'ai eu envie d'explorer le rapport de la jeunesse à la violence : violence générée par l'époque, violence apparemment propre à un âge de la vie, vouée à être évacuée avec la raison – et la résignation– qu'amènent les années, violence induite par un système (capitaliste) oppressant et injuste, violence constitutive, peut-être inhérente au genre humain, voire au vivant. Non pas seulement parce que « les jeunes » (catégorie fourre-tout comme doit l'être toute catégorie, particulièrement extensible en plein règne du jeunisme) sont plus susceptibles de laisser déborder la force de leurs corps et esprits encore en devenir, mais aussi parce que la jeunesse sert de miroir à l'ensemble d'une société.

Quand on la regarde à l'aune d'une vie déjà partiellement consommée / consumée, elle nous renvoie peut-être à notre conformisme, à la flamme éteinte de nos idéaux ou au contraire à nos engagements persévérants...

Être jeune, dans l'imaginaire collectif, c'est aussi bien être abruti de consommation et de confort, être victime du système, qu'être capable de détruire ou de changer le monde... Avec tout ce qu'on peut imaginer entre ces possibles.

Métie Navajo

## **PIÈCES À VIVRE**

**Dossiers pédagogiques**

*Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen*

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>